

CD critique. BRUCKNER : 9^e symphonie Manfred Honeck (Pittsburgh Symph Orch, 2018)

✘ CD critique. BRUCKNER : 9^e symphonie Manfred Honeck (Pittsburgh Symph Orch, 2018). Voilà un programme éloquent et clair qui dévoile la direction « centrale », très équilibrée du chef autrichien né dans le Vorarlberg en Autriche en sept 1958, **Manfred Honeck**. Le voici dirigeant le Symphonique de Pittsburgh. La 9^e est la dernière partition symphonique de Bruckner, laissée hélas inachevée. Bruckner particulièrement découragé après la mauvaise réception de la 8^e, délaisse la plume pour ne la reprendre qu'en avril 1891. La partition de l'Adagio restera orpheline du Finale qui devait lui succéder, la 9^e reste l'Inachevée. Et dans l'Adagio, Bruckner exprime cette quête au repos, à la grâce qu'en croyant sincère, il espérait atteindre.

Au gouffre dantesque, terrifiant du Scherzo, le plus beau jamais « écrit par l'auteur, répond la prière et l'adieu de l'Adagio... Atteint de Pleurésie, Bruckner devait s'éteindre en octobre 1896.

Justement, il n'est que d'écouter attentivement le dernier (3^e) épisode / le dernier mouvement (Adagio : Sehr langsam, feierlich, de presque 30 mn) pour mesurer le sérieux et la haute façon du chef, directeur musical du Pittsburgh Symph Orch, MANFRED HONECK que ses origines viennoises, rattachent à la tradition des chefs élégants et hédonistes. Il est soucieux surtout à la façon d'un Karajan, d'une sonorité ronde et fondue, (lisse et linéaire diront les plus critiques), mais solarisée comme les plus grands brucknériens (Jochum, Boehm, Wand, Masur,...).

WAGNER sublimé... Le début aux cordes seules dessinent dans l'éther, la citation sublimée du Parsifal de Wagner (le modèle absolu de Bruckner). Expression d'un absolu spirituel et d'une

profonde sérénité, l'Adagio approfondit la foi inextinguible du compositeur de Linz en un ample tableau qui décolle et se maintient suspendu au dessus de l'existence terrestre, préludant bien des développements chez Mahler : mû par une ardente ferveur, Honeck construit à partir de cette sidération wagnérienne plusieurs accents d'une totalité assumée, épanouie qui enfle les cuivres, nobles et majestueux ici, d'une résonance presque secrète, voire énigmatique. Manfred Honeck ne cherche pas la déclamation superfétatoire mais plutôt l'aspiration vers l'autre monde. Il dégraisse l'orchestration ailleurs épaisse voire lourde de Bruckner.

Dans cette vision intérieure, très intimiste, le ruban des cordes exprime l'absolu certitude et l'espérance de temps futurs enfin résolus, sans entraves ni tension. Une sorte d'extase spirituelle que seule l'orchestre colossal ici peut exprimer, entre l'hommage à Wagner, en sa gravité renouvelée et R Strauss (Symphonie Alpestre). Une prière qui touche par sa sincérité : Honeck lui apporte la couleur et l'éloquence requises. Très convaincant.

CD critique. BRUCKNER : 9è symphonie « inachevée » (Pittsburgh Symp Orch, Manfred Honeck – 2018 – 1 cd Fresh / RR)

**CD, annonce. BRUCKNER :
Symphonie n°9 (Pittsburgh
Symphony, Manfred Honeck – 1
cd Fresh Live fév 2018)**

CD, annonce. BRUCKNER : Symphonie n°9 (Pittsburgh Symphony,  Manfred Honeck – 1 cd Fresh Live fév 2018). Directeur

musical du Pittsburgh Symphony Orchestra (depuis 2008), **Manfred Honeck** a un calendrier chargé cet été 2019 : il dirige [la Conducting Academy \(académie de direction d'Orchestre\) au Gstaad Menuhin Festival \(Suisse\)](#) à l'invitation de Christoph Müller, intendant général du Festival... en février 2018, le chef autrichien, ex assistant de Claudio Abbado, enregistre en février 2018, en une prise live, la spectaculaire et monumentale **Symphonie n°9 de Bruckner**... composée en 1896 et laissée ... malédiction du chiffre dans l'histoire des compositeurs, ... inachevée.

Malgré sa démesure et sa majesté grandiloquente, la 9^e de Bruckner exprime les inquiétudes comme l'espérance du croyant. La présence divine n'est jamais loin, toujours prête à se manifester, quand pèse l'obscurité de l'abandon et de la souffrance. Lui-même rédacteur du livret accompagnant l'enregistrement, **Manfred Honeck** présente les options de son interprétation, une épopée orchestrale qui traverse de grandes plages intranquilles et sombres, parfois frappées par l'angoisse, mais que porte toujours une indéfectible certitude spirituelle. En 3 mouvements seulement, le massif brucknérien développe cependant des dimensions colossales : le mouvement I dépasse 25 mn et la partition s'achève en un ample Adagio de plus de 27 mn, expression de la foi d'une âme brûlante et insatisfaite, celle d'Anton Bruckner.

C'est le déjà 9^e enregistrement de l'orchestre symphonique de Pittsburgh. Nouveau jalon d'une série enregistrée (Pittsburgh Live! Series) qui a compté auparavant en particulier la Symphonie n°5 de Shostakovich / Chostakovitch et l'Adagio pour cordes seules de Barber.

Bruckner: Symphonie n°9
Pittsburgh Symphony Orchestra
Manfred Honeck, direction
(1896 – inachevée)

I. Feierlich – Sehr ruhig
II. Scherzo: Bewegt, lebhaft – Trio: Schnell
III. Adagio: Sehr langsam, feierlich

Enregistrement Live SACD réalisé au Heinz Hall, en février
2018, résidence du [Pittsburgh Symphony Orchestra \(PSO\)](#). –

Parution : **le 23 août 2019** – 1 cd SACD FRESH! – prochaine
[critique développée dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS](#)